quilles, qu'un secret démon semble pousser continuellement au bavardage et à la taquinerie, et qui sont des maîtres en l'art de mettre en branle tout leur voisinage à propos de la plus mince futilité : une araignée qui descend du plafond, une mouche qui s'est posée sur un banc, une hirondelle qui a rasé la fenêtre, un nuage qui vole dans le ciel.

Comment se comporter à l'égard de tous ces élèves ?

Les traînards seront mis dans la division qui leur convient le mieux.

Les doubleurs seront pris à part le premier jour de l'année scolaire, pour être avertis qu'ils formeront une section du cours dans lequel ils vont être classés ; que là, ils auront quelques devoirs particuliers, et que, étant plus avancés que leurs condisciples, on aura le droit de se montrer plus exigeant envers eux ; on leur assignera alors leur place sur un banc spécial à la suite de leur division. Si l'instituteur sait parler à la raison de ces enfants, à leur amour-propre, cet entretien peut-être fécond en conséquences heureuses.

Dans les premiers temps, en vue de ne pas humilier et de sauvegarder leur dignité, on leur consacrera tous les jours quelques minutes de leçon particulière, mais au bout de trois ou quatre semaines, leurs occupations spéciales auront disparu insensiblement et ils seront entrés par degré, sans s'en apercevoir, dans le corps de la division à laquelle ils se croyaient presque étrangers ; seulement, au cours des leçons, on trouvera souvent l'occasion de leur poser quelques questions spéciales qui les tiendront toujours en haleine. Nous avons vu ainsi des doubleurs qui, pour conserver dans l'opinion de leurs condisciples la réputation que leur valait le fait d'appartenir à la section spéciale, abandonnaient leurs habitudes de paresse, se mettaient courageusement au travail et devenaient de bons élèves.

Les distraits seront également groupés et mis à part. Laissés éparpillés parmi les autres élèves, ils deviendraient chacun un centre d'où rayonneraient d'une façon à peu près permanente le bruit, l'inattention et le désordre le plus complet. Un banc spécial sera donc aussi réservé pour eux ; ce banc sera en tête de la division, afin de faciliter et de rendre plus efficace la surveillance du maître qui, d'un seul coup d'œil, pourra ainsi embrasser tout le groupe des distraits ; si les circonstances le permettent on distancera ceux-ci le plus possible : c'est un moyen de prévenir et de constater plus aisément les infractions à la discipline.

Tout d'abord, le maître usera vis-à-vis de ces écoliers de beaucoup de patience et d'indulgence ; mais si après avoir épuisé tous les moyens que la bienveillance lui commande, il trouve qu'il en est qui ne s'améliorent pas et ne tiennent aucun compte de ses remontrances, il ne craindra pas de se montrer trop sévère et de réprimer énergiquement toute atteinte au silence et à l'ordre de la classe. S'il en est, au contraire, qui s'amendent, se corrigent et manifestent un sincère désir de mieux se conduire à l'avenir, d'être plus tranquilles et plus attentifs, on profitera d'une composition pour leur faire quitter le banc des indisciplinés et prendre la place que leur travail leur aura assignée.

2o *Se montrer respectueux de la classe.*

Par sa conduite et ses prescriptions, l'instituteur peut inspirer à ses élèves un réel sentiment de religieux respect pour leur salle de classe et les amener à éprouver, au moment où ils en franchissent le seuil, une sorte de retenue qui leur ôte l'envie, nous avons presque dit l'audace, de toute distraction.

On ne doit jamais oublier cette maxime d'une vérité si tangible à l'école : *Le bruit appelle le bruit.* Si le maître parle haut, si sa parole claironne tout le jour dans le voisinage, si, à tout propos, il a de violents éclats de voix, s'il sabote dans la classe ou s'il martelle l'estrade de la ferrure de son soulier, il peut être assuré de la collaboration dévouée de ses élèves dans la production d'un beau tapage. Mais s'il marche sans bruit, s'il parle d'un ton de voix modéré, s'il agit comme s'il craignait lui-même de troubler le silence et de déranger les élèves